



Usinenouvelle.com > Industrie

Mapac se réinvente pour un navire

Par DE NOTRE CORRESPONDANT, EMMANUEL GUIMARD - Publié le 31 mars 2016 | L'Usine Nouvelle n° 3462

► Pays de la Loire, France, Economie



L'îlot robotisé a permis à Mapac de produire de grandes séries de panneaux.
© Legende Noir Legende Noir Legende Noir Legende Noir

**ÉDITION
ABONNÉS**

Pour fabriquer les cabines du paquebot « Harmony of the Seas », le spécialiste des panneaux réorganise ses process. L'introduction des robots a profondément modifié le travail des salariés.

Le geste est ample, rapide et incroyablement précis. C'est le moins que l'on puisse attendre de ces deux longs bras robotisés Kuka qui manipulent en virtuoses de grandes plaques, derrière les grilles du nouvel îlot robotisé de Mapac Panel. Depuis presque trente ans, cette PME de 17 personnes fabrique à Machecoul (Loire-Atlantique) des panneaux sandwich, principalement pour la construction navale et pour la fabrication des cabines des paquebots de STX France à Saint-Nazaire.

On retrouve les panneaux Mapac sur les fréquences de DCNS et sur les navires de Piriou, CMN et Océa. L'entreprise compte aussi parmi les initiateurs d'une nouvelle filière de construction de navires fluviaux à Saint-Nazaire, pour l'armateur CroisiEurope. Au total, la filière navale représente près de 80 % d'un chiffre d'affaires de 5 millions d'euros en 2015. Dans l'agencement « terrestre », l'entreprise a produit des panneaux pour la SNCF, Decathlon, La Vie Claire, Afflelou, L'Oréal et même pour les télécabines Pomagalski. Parmi ses références récentes figurent les sept étages du siège parisien d'un éditeur informatique. Là, le panneau sandwich se place en rival du tout-puissant Placoplatre. La principale production de Mapac est un panneau composé de laine de roche entre deux tôles. « Ce produit a l'avantage d'être facile à mettre en œuvre, il peut être décoré et coloré, il est reconnu pour sa résistance au feu et ses qualités acoustiques », explique Sébastien Lair, le directeur général de la société qui travaille aussi d'autres matériaux et structures tels le PVC et le nid-d'abeilles.

C'est en prévision du « Harmony of the Seas », le plus grand paquebot du monde avec 2 747 cabines, que Mapac est passé à la vitesse supérieure. Avant même de décrocher la commande, il avait décidé de revoir son process en profondeur. « Nous étions en veille et nous réfléchissions depuis longtemps à l'installation de robots, explique Julien Pasquiou, le technicien bureau d'études et chargé d'affaires et Mapac. Nous sommes allés voir des industriels d'autres secteurs, dont le constructeur de quadricycles Microcar, qui nous a permis de démystifier la mise en œuvre de robots. »

« Pour le "Harmony of the Seas" [assemblé par STX France à Saint-Nazaire, ndlr], il s'agissait d'apporter des réponses aux enjeux de cadence, de sécurisation de la production et de flexibilité, avec un nombre accru de références, mais aussi à l'évolution du produit », précise Julien Pasquiou. L'entreprise s'est inscrite dans la démarche Robot start PME menée par le Symop, le Syndicat des entreprises de technologies de production, une démarche intégrée au programme Industrie du futur.

HALTE AUX TROUBLES MUSCULO-SQUELETTIQUES

L'intégrateur vendéen Gébé 2 a été retenu pour concevoir l'îlot robotisé, mis en service en septembre 2014, la commande du « Harmony » ayant été acquise entre-temps. « C'était un véritable pari », mentionne Sébastien Lair. L'un des deux robots Kuka attrape la laine de roche pour la glisser dans la tôle déjà pliée. Un jeu d'aimants permet de maintenir la tôle supérieure dans une étonnante position de sustentation. Le second robot finalise le collage et équipe le panneau, puis le place sur une palette. L'îlot, qui a représenté un investissement de 370 000 euros, a l'avantage de pouvoir produire cette nouvelle génération de panneaux équipés, demandée par STX France. Flexible et polyvalent, il peut en outre être utilisé sans que les robots soient activés, si d'aventure ces derniers étaient en panne et pour la production de petites séries.

L'outil a enfin le mérite d'optimiser les postes de travail, éliminant la manipulation des panneaux et les troubles musculo-squelettiques (TMS) qui en découlent. Les salariés ont d'ailleurs vu leur poste évoluer d'opérateurs en préparateurs de ligne, ce qui a impliqué un important programme de formation. C'est le cas de Jessica Basseau, une opératrice polyvalente qui a accompagné pendant un mois la mise en œuvre de la ligne en lien avec Gébé 2. « Le fait de ne pas avoir à placer la laine de roche dans le panneau permet d'améliorer les conditions de travail », indique la salariée. « L'idée était de concentrer la valeur ajoutée sur les opérateurs et d'enlever les opérations dépourvues de valeur ajoutée », ajoute Julien Pasquiou. Un système d'aspiration des vapeurs de colle, par un dossier latéral, contribue à l'amélioration des conditions de travail.

Dans le même temps, l'organisation de la production dans son ensemble a été revue, en lien avec STX France selon une démarche de Value stream mapping (VSM). Le travail dans l'atelier est repensé, de la préparation des matières premières à la palettisation. Une telle méthode offre un gain de place, une optimisation des flux et une réduction des arrêts de production. « Nous nous sommes imposé une remise en cause, souligne Sébastien Lair. Ce n'est pas tant la technologie qui pose problème que la définition du cahier des charges et l'exigence sur la manière dont on veut travailler. »



Vous lisez un article de L'Usine Nouvelle n°3462

Découvrir les articles de ce numéro

Consulter les archives 2016 de L'Usine Nouvelle

Afficher tous les magazines par année

2016

DANS LA MÊME RUBRIQUE



« Favoriser un enrichissement croisé »
31/03/2016



Guichon fait maigrir ses valves
31/03/2016



L'industrie contre Wall Street
18/02/2016



Industrie & Technologies
Louis Gallois, le haut fonctionnaire au service de
22/02/2016

A LIRE SUR L'USINE NOUVELLE

Même corrigée, la loi travail ne séduit pas les Français

La renversante prestation du Rafale au Bourget en caméra embarquée

Madrid envisage de revendre une partie de ses A400M

DCNS présente le plus gros sous-marin non nucléaire du monde

Recommandé par



Les occasions Renault

3 ans d'entretien + 3 ans garantie pour 1€ de plus sur une sélection de véhicules d'occasion !



Assurance auto trop chère

Réduisez vos dépenses, assurez votre voiture à un tarif sympa : dès 12€/mois



STOP aux frais bancaires!

Bénéficiez d'une Visa Premier gratuite + 80 € offerts à l'ouverture d'un compte!



Top 10 Sites Rencontre

Ces 10 sites de rencontres marchent vraiment pour trouver l'amour!



L'USINENOUVELLE.com, leader de l'information professionnelle B2B vous propose de découvrir l'actualité économique et industrielle des secteurs automobile, aéronautique, btp, défense, énergie et développement durable, métallurgie, télécoms et des nouvelles technologies.

Les sites du groupe Infopro Digital :

- Actualité environnement avec Journaldeenvironnement.net
- Offres d'emploi, formation continue et actualité emploi avec Emploi-pro.fr
- Actualité chimie et actualité pharmaceutique avec Chimie & Pharma
- Organisation de séminaires avec Bedouk.fr
- Actualité assurance avec Argusdelassurance.com
- Grande consommation avec LSA-conso.fr
- Nouvelles technologies avec Industrie & Technologies
- Fichiers industrie avec Infopro Data

Une marque du groupe

INFOPRO
digital

